

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Illustration: Fab. LXXIII.; Fab. LXXIV.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599



FAB. LXXIV.



eà
ds
ès-
ier
ri-
e;
le
rs.
fa,
u-
n-
rs
ui
n;
tu
n-
r;
en
oi.

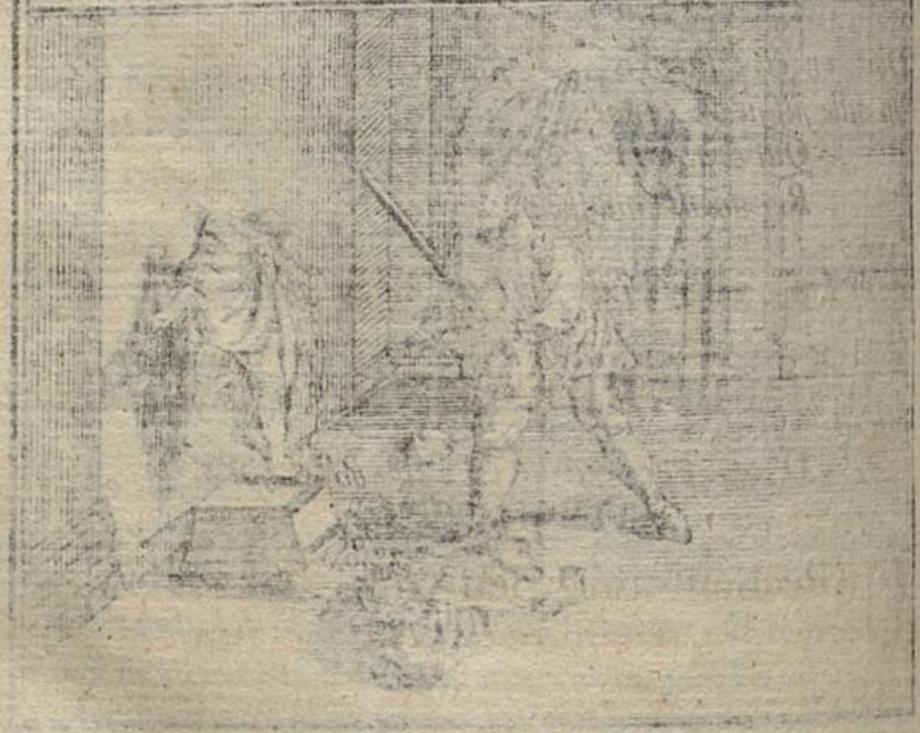
ent
té,
ce,
ref-
vie
ré-
uits

Pl. 27.

Tab. LXIII.



Tab. LXIV.



duits à la dernière extrémité. On peut apprendre par cette Fable le peu d'estime que les Anciens faisoient de leurs Dieux, & les sentimens qu'ils avoient de leur pouvoir. Les plus sages d'entr'eux regardoient la pluralité des Dieux comme une chose chimérique, & contraire à la droite raison; mais il faisoient semblant d'entrer dans les opinions du Peuple pour ne pas le revolter, de crainte de s'exposer mal à propos à sa fureur. S'ils eussent été bien persuadés du pouvoir que l'on attribuoit à Jupiter & aux autres Dieux, ils ne les auroient pas traités avec tant de mépris. Ils ne leur auroient pas attribué des passions si honteuses, l'envie, la vengeance, la luxure, & toute sorte d'infamies; ils ne les auroient pas fait métamorphoser en bêtes fales, pour contenter leurs impudiques amours. Esope fait paroître en cette Fable un homme qui se moque impunément des Dieux, & qui les outrage de paroles & d'effet, en brisant leurs Statues, & en leur reprochant leur malignité, ou leur impuissance.

*Doit-on être surpris, qu'afin qu'on s'enrichisse,
On aille jusqu'au crime, & qu'on n'épargne rien?
Qui craint de faire une injustice,
Rarement amasse du bien.*

* * * * *

FABLE LXXV.

D'un Pêcheur, & des Poissons.

Un Pêcheur assez peu versé dans son métier, prit sa flûte & des filets pour aller à la pêche. Etant arrivé au bord de la mer, il s'assit